

Ca déraille, un vieux, ça déraille
Ça peut pas suivre, ça va trop vite, ce train
Qui depuis si longtemps bataille
Toujours tracer et tailler son chemin
Ça voudrait, un vieux, mais ça défaille
Petit à petit, insidieusement
Le temps doit faire son sale travail
De dénuement et de dépouillement

Ca s'casse la gueule, un vieux, s' casse la gueule
Ca fait pas gaffe, et paf, dans les roses
Même entouré, c'est toujours tout seul
Mais pour tout l'monde, tout l'monde, c'est la même chose
Comprend pas, un vieux, ça comprend pas
Ça vient si vite cette dégringolade
Ca déprime, ça s'inquiète, ça veut pas
Mais cette fatigue-là, c'est pas d'la rigolade

Ça se blesse, un vieux, ça se blesse
Des pattes ça tricote et ça s'emberlificote
Et ça tombe sur la tête, sur les fesses
De façon idiote, bien sûr, tête de linotte
Et le v'là couché au bord du ch' min
Le nez dans l'herbe, dans l'odeur des fleurs
A r'garder filer, passer les trains
Etonné d'voir le monde à cette hauteur

Tu dérailles, ma vieille, tu dérailles
Tu fais pas gaffe et paf, dans les orties
Ça te fiche une sacrée pagaille
Te v' là douc'ment poussée vers la sortie
C'est le temps d'la désescalade ,
Le temps d'rêver, d'flâner dans les broussailles
De lâcher toute cette mascarade
Et d'enfin sortir, enfin, enfin sortir des rails

